



HAL
open science

Les cercueils et cartonnages de la Troisième Période intermédiaire conservés à Lyon

France Jamen

► **To cite this version:**

France Jamen. Les cercueils et cartonnages de la Troisième Période intermédiaire conservés à Lyon. Colligo: Histoire(s) des collections, 2022, 5/1, pp.1-12. hal-04725805

HAL Id: hal-04725805

<https://hal.science/hal-04725805v1>

Submitted on 8 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les cercueils et cartonnages de la Troisième Période intermédiaire conservés à Lyon

The coffins and the cartonnages of the Third Intermediate Period housed in Lyon

FRANCE JAMEN⁽¹⁾

⁽¹⁾Chercheuse associée à l'UMR 5189 - Histoire et Sources des Mondes Antiques (HiSoMA), vice-présidente du Cercle lyonnais d'égyptologie Victor Loret - f.jamen@univ-lyon2.fr

Citation : Jamen F., 2022. Les cercueils et cartonnages de la Troisième Période intermédiaire conservés à Lyon. *Colligo*, 5(1). <https://revue-colligo.fr/?id=77>.

MOTS-CLÉS

cercueils
cartonnages
Troisième Période intermédiaire
Louis Lortet
Lyon

KEY-WORDS

coffins
cartonnages
Third Intermediate Period
Louis Lortet
Lyon

Résumé : Plusieurs cercueils et cartonnages égyptiens datant de la Troisième Période intermédiaire (1069-655 avant J.-C.) sont conservés à Lyon, dans les collections du musée des Beaux-Arts, du musée des Confluences, du musée Testut-Latarjet de Médecine et d'Anatomie, ainsi que dans celles du musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie. Les cercueils exposés dans ces derniers musées ont été rapportés en France par Louis Lortet, au tournant du XX^e siècle. Cet article propose un aperçu de ces collections ; il tente de préciser la datation de ces objets, leur provenance et l'identité de leurs propriétaires.

Summary: Several Egyptian coffins and cartonnages dating from the Third Intermediate Period (1069-655 BC) are housed in Lyon, in the collections of the Museum of Fine Arts, the Musée des Confluences, the Museum Testut-Latarjet of Medicine and Anatomy and the Museum of History of Medicine and Pharmacy. These coffins kept in the museums of Medicine were brought to France by Louis Lortet at the turn of the 20th century. This article offers an overview of this collection; it tries to specify the dating of these objects, their provenance, and the identity of their

Introduction


Les cercueils et cartonnages égyptiens datant de la Troisième Période intermédiaire conservés à Lyon se trouvent actuellement dans quatre musées. La collection la plus importante est celle du musée des Beaux-Arts avec six ensembles de cercueils (inv. H 2314, H 2315, H 2320-2321, H 2322, 1969-179 et 1970-471) et un cartonnage (inv. H 2313), datés de la XXI^e à la XXV^e-XXVI^e dynastie. Le musée des Confluences conserve au moins un cartonnage de la XXII^e dynastie (inv. 90001174). En outre, la cuve d'un cercueil jaune de la XXI^e ou du début de la XXII^e dynastie appar-

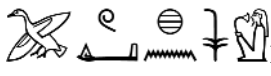
tient aux collections du musée Testut-Latarjet de Médecine et d'Anatomie, à Rillieux-la-Pape dans la banlieue lyonnaise, et un cercueil d'époque éthiopienne ou saïte au musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie (Rockefeller, université Claude Bernard Lyon 1). Cet article a pour objectif de donner une vision d'ensemble des cercueils de la Troisième Période intermédiaire conservés à Lyon, de préciser leur datation et l'identité de leur propriétaire. Il s'agit, en particulier, de porter à la connaissance de la communauté égyptologique les cercueils détenus par les musées de médecine, inédits ou méconnus jusqu'à présent.

Les cercueils et cartonnage conservés au musée des Beaux-Arts de Lyon

Les cercueils des XXI^e et XXII^e dynasties


Le musée des Beaux-Arts de Lyon conserve à ce jour deux ensembles de cercueils jaunes en bois peint et verni de la XXI^e ou du début de la XXII^e dynastie : le cercueil et la couverture de momie de Padikhonsou (inv. H 2320-2321) et la couverture de momie de Djedkhonsouiouefankh (inv. H 2322) ¹. L'ensemble de cercueils


du  (w'b hry-hb wty n pr Jmn) « prêtre-pur, prêtre-lecteur et embau-
meur du domaine

d'Amon »  Padikhonsou qui date de la fin de la XXI^e dynastie, du pontificat de Pinedjem II (990-969 avant J.-C.), est exceptionnel par l'association d'un couvercle à fond blanc décoré de bretelles rouges avec une cuve à fond jaune et par la décoration hors du commun de l'intérieur du couvercle et de la couverture de momie. Ainsi, une frise extraite du chapitre 17 du *Livre des morts* et une longue inscription hiéroglyphique avec quelques signes hiératiques de 69 lignes, qui associe deux formules funéraires au chapitre 1 du *Livre des morts*, ornent le couvercle. Quant à la face interne de la couverture de momie, elle comporte essentiellement des extraits illustrés des 10^e et

11^e heures du *Livre de l'Amdouat*.

Sa provenance reste inconnue, contrairement à celle de la couverture de momie

du  (jt-ntr n Jmn) « père-divin

d'Amon »  Djedkhonsouiouefankh (ancien Caire JE 29688, numéro A 8 de Georges Daressy) ², voir Fig. 1. Cette planche provient de la cachette de Bab el-Gasous (Louqsor, Deir el-Bahari) et a été envoyée en France au ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en décembre 1893. Puis, elle a été déposée au musée Guimet de Lyon par le musée du Louvre (E 10637 AF 102) en 1913, avant d'être transférée au musée des Beaux-Arts autour de 1969. Cette planche correspond au type II-d d'Andrzej Niwiński qui est attesté de la première moitié du pontificat du grand-prêtre d'Amon Menkheperre (1045-992 avant J.-C.) jusqu'aux premières années de celui de Psousennès III (958- ? avant J.-C.) (Niwiński, 1988 : 75). Ce type peu courant de couvercle est caractérisé par la représentation des avant-bras peints croisés sur le large collier *ousekh* et par la présence de mains sculptées en relief.

Le cercueil anthropomorphe (inv. 1970-471 - Cabinet des Médailles CM 8, musée du Louvre E 13023), acquis par le musée du Louvre en 1907, est actuellement en dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon ³. Le couvercle en bois stuqué, peint et verni comporte une perruque bleue avec un bandeau géométrique et une

1. Sur le cercueil de Padikhonsou : Jamen (2012 ; 2016 ; 2017 ; 2022) ; Comarmond (1860 : 630 n° 31). Sur la couverture de momie H 2322 : Dautant, Escobar & Jamen (2017 : I, 124-125 ; II, 581) (photographie) ; Dautant & Jamen (2017 : 132) ; Niwiński (1988 : 179-180, n° 427). Voir aussi la base de données Atlas du Louvre : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010076827> (adresse vérifiée le 28 mars 2022).

2. Les dimensions de la planche sont les suivantes : longueur : 167 cm ; largeur : 42 cm et profondeur : 14 cm.

3. Pour une notice et des photographies de ce cercueil, voir les collections en ligne du musée du Louvre à l'URL : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010340668> (adresse vérifiée le 13/04/2022). Ce cercueil, conservé dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Lyon, mesure 193 cm de long, 55 cm de large et 40,5 cm de haut.

Fig. 1. Couverture de momie de Djedkhonsouiouefankh (Musée des Beaux-Arts de Lyon, H 2322, musée du Louvre E 10637). Photo C. Lejeune.



dépouille de vautour, des yeux incrustés en bronze et un large collier *ousekh* (Fig. 2 et 3). Il a été peint en noir au niveau des jambes qui présentent quatre registres de vignettes tracées en jaune (Fig. 4). De haut en bas, sont représentés la défunte face à Rê ou Osiris, la déesse de l'arbre, Nout, abreuvant la défunte, la vache Hathor sortant de la montagne thébaine, Anubis sous la forme d'un canidé allongé sur un socle et deux génies munis de couteaux. Une colonne centrale d'inscription hiérogly-

phique polychrome sur fond blanc sépare ces vignettes en deux colonnes. Elle contient une formule d'offrande à Rê-Horakhty et Ptah-Sokar. Le côté extérieur de la cuve à fond noir présente un bandeau illustré avec très peu de texte, entouré de deux frises (Fig. 5). À l'intérieur de la cuve, la déesse Nout est représentée les bras étendus sur les côtés qui comportent également les quatre fils d'Horus et Anubis.



Fig. 2. Visage du couvercle du cercueil de Tahenyched (Musée des Beaux-Arts de Lyon, 1970-471, musée du Louvre E 13023). Photo F. Jamen.



Fig. 3. Partie haute du couvercle du cercueil de Tahenyched. Photo F. Jamen.



Fig. 4. Partie basse du couvercle du cercueil de Tahenychered. Photo F. Jamen.

Ce cercueil appartenait à une dame, la « maîtresse de maison » (*nbt pr*)
 Tahenychered, fille du
 (*hm(?)-[ntr] n pr Jmn*)
 « prophète (?) du domaine d'Amon »
 Achakhetnakht. Ce type de cercueil avec un fond noir et dont la zone au-dessous du large collier est divisée en deux par une simple colonne — comportant souvent une formule d'offrande — correspond au type 1 de John H. Taylor attesté dès le règne d'Osorkon I^{er}, sous la XXII^e dynastie (Taylor, 2003 : 108). Ce modèle reste typique de cette période ; on ne le rencontre que rarement sous les XXV^e-XXVI^e dynasties. Ce cercueil provient sans doute de la région thébaine, en raison de son style. Son état de conservation est moyen : des lacunes et des repeints sont nombreux dans la partie supérieure.

Les cercueils des XXV^e et XXVI^e dynasties

Le couvercle du cercueil (inv. H 2315, MGL 2883), en bois peint et verni, vraisemblablement daté de la XXV^e dynastie (vers 770-655 avant J.-C.), a appartenu au « chef de la police du domaine d'Amon » (*hry s'33 n pr Jmn*)
 Panypé, fils de Djeddjéhoutyi(ou) efankh et de la « maîtresse de maison »
 Neskhsoupachered (Fig. 6) ⁴. Il provient du Cabinet de la Ville où il a dû entrer entre 1816 et 1830 ⁵. Si son origine géographique reste inconnue, il a certainement été fabriqué à Thèbes en raison de son style.



Fig. 5. Extérieur de la cuve de Tahenychered, côté droit. Photo F. Jamen.

4. Cercueil mentionné dans Durey, Gabolde & Grataloup (1988 : 24) ; Comarmond (1860 : 625-626, n°14).

5. Le cercueil n'est pas inscrit dans le catalogue du Cabinet des antiquités du musée de 1816.



Fig. 6. Couvercle du cercueil de Panypé (Musée des Beaux-Arts de Lyon, H 2315) © Lyon MBA – Photo Alain Basset.

Ce couvercle en bois polychrome peint et verni correspond au type III A de David A. Aston qui est attesté entre 750 et 700 avant J.-C. et au design 1 des cercueils de la XXV^e-XXVI^e dynastie de Taylor, type qui devint obsolète au milieu du VII^e siècle avant J.-C. (Aston, 2009 : 284 ; Taylor, 2003 : 114 & pl. 61-62). Sa décoration ressemble à première vue fortement à celle d'un cartonnage de la XXII^e dynastie. En effet, on retrouve notamment un bélier ailé sur la poitrine, au-dessous un faucon aux ailes déployées et, au milieu des jambes, un fétiche d'Abydos. De surcroît, un scarabée portant un disque solaire est représenté au sommet de la tête (Fig. 7). Par ailleurs, les « bretelles » rouges, des bandes de cuir qui étaient passées au cou des momies et croisées au niveau de leur torse, sont des éléments décoratifs fréquemment attestés sur les cercueils entre la fin de la XXI^e dynastie et le début de la suivante puis rencontrés plus sporadiquement ⁶.

En revanche, la représentation sous les pieds de la cuve du taureau Apis portant sur son dos la momie, en direction de la droite, a été introduite au début de la XXV^e dynastie (Fig. 8) ⁷. Une datation tardive de ce cercueil est corroborée par la forme des cônes d'onguents représentés hauts, étroits et flanqués de deux côtés imitant de la matière végétale. Ils correspondent au type 3 de la

6. "[Coffins with mummy braces] persists for a considerable period. Examples on coffins and cartonnages are known from the (late) 22nd Dynasty onwards", cf. Van Walsem (1997 : 119).


7. "Early examples show the bull alone but beginning perhaps in the eighth century BC the mummy of the deceased was added, being borne on Apis' back", cf. Taylor (2003 : 107). Le changement de direction du taureau, vers la droite, a été interprété comme une attestation de la position couchée des cercueils, cf. Liptay (2017 : 265).




Fig. 7. Sommet de la tête du couvercle du cercueil de Panypé (Musée des Beaux-Arts de Lyon, H 2315) © Lyon MBA – Photo Alain Basset.




Fig. 8. Extérieur de la cuve, sous les pieds du cercueil de Panypé (Musée des Beaux-Arts de Lyon, H 2315) © Lyon MBA – Photo Alain Basset.

typologie de Taylor (2003 : 101), qui n'est pas attesté avant la XXV^e dynastie. De même, la graphie du nom Osiris  inscrite sur l'extérieur du couvercle n'est pas attestée avant la fin du VIII^e siècle avant J.-C. (Leahy, 1979).

Le couvercle du cercueil de la « maîtresse de maison »  Tadinakht (inv. H 2314, MGL 2887) provient d'une collection particulière⁸. Lors de son achat par le musée des Beaux-Arts en 1823 probablement, ce cercueil était composé de trois éléments : un cercueil extérieur (cuve et couvercle), en très mauvais état, et un cercueil intérieur dont le couvercle est le seul élément actuellement conservé⁹. La momie qu'il contenait a alors été partiellement débandedelettée par M. Trolliet, professeur d'anatomie à l'école des Beaux-Arts. Le couvercle, en bois peint, est décoré de figures polychromes sur un fond blanc. Sur la poitrine, la déesse Nout est représentée agenouillée et ailée. Au-dessous, le décor est organisé en registres horizontaux. Le premier est décoré d'une scène de jugement devant le tribunal d'Osiris avec la pesée du cœur de la défunte. La partie inférieure du couvercle comporte, au centre, deux vignettes représentant le dieu Sokar ou le défunt étendu sur un lit, et, au-dessous, le fétiche d'Abydos de petite taille. De chaque côté du fétiche, figurent des divinités

représentées symétriquement. De la même manière que sur les cercueils de la XXII^e dynastie, le décor fait une large place aux images, les textes étant réduits au minimum. Il s'agit du type III B design 4 des cercueils intérieurs bivalves défini par Aston et Taylor (Aston, 2009 : 287 ; Taylor, 2003 : 115 & pl. 65) qui devint rare après la moitié du VII^e siècle avant J.-C. La décoration de ce couvercle est très proche de celle du cercueil de Djedmoufankh (BM EA 25256) qui date du début du VII^e siècle avant J.-C. Par conséquent, notre ensemble de cercueil semble avoir été fabriqué à la fin de la XXV^e ou au début de la XXVI^e dynastie.

Enfin, le cercueil en bois peint de  Khaempachemesou (inv. 1969-179, Cabinet des Médailles n° 16, musée du Louvre E 13031) a été rapporté d'Égypte par Frédéric Caillaud¹⁰. Il a été déposé au Louvre en 1907, puis au musée des Beaux-Arts de Lyon en 1969. La momie n'a pas été retrouvée. Son état de conservation moyen ne permet pas une lecture de la totalité de sa décoration¹¹. Néanmoins, à l'aide des dessins réalisés au XIX^e siècle, on peut préciser certaines de ces caractéristiques : le défunt porte une perruque tripartite, un collier *ousekh* et la déesse Nout ailée est représentée au niveau de sa poitrine. Deux registres peu lisibles figurent sous cette déesse dont la scène de la pesée de l'âme. Au-dessous, le décor est organisé en registres horizontaux de part et d'autre d'un axe médian constitué d'une vignette représentant le défunt couché sur un lit surmontant un texte en plusieurs colonnes. Les pieds sont ornés du taureau Apis portant le défunt sur son dos. Quant au dos de la cuve, il est décoré d'un large pilier *djed* (design 1 de Taylor), dans la continuité de la tradition des cartonnages de la XXII^e dynastie (Taylor, 2003 : 115). Ajoutons que l'intérieur du couvercle et de la cuve sont recouverts d'une toile de lin naturelle. Une couche de tissu est également visible sur l'extérieur de la cuve, sous les pieds, aux endroits où la décoration est partie. Ce schéma décoratif correspond au type III B d'Aston et au design 3 des couvercles des cercueils intérieurs bivalves de Taylor (Aston, 2009 : 285 ; Taylor, 2003 : 114). Selon l'ensemble de ces caractéristiques, ce cercueil date de la fin de la XXV^e dynastie ou de la première moitié de la XXVI^e dynastie¹², vraisemblablement à partir de 650 avant J.-C. en raison de l'alternance de couleurs du fond (Aston, 2009 : 287).

8. Cf. notice d'œuvre en ligne : <https://collections.mba-lyon.fr/fr/notice/h-2314-couvercle-du-cercueil-de-taditnakht-fe14a3aa-664e-410f-a1f2-689a42a9b167> (adresse vérifiée le 29 avril 2022). Voir aussi Artaud (1823 : 33-34) ; Comarmond (1860 : 623-625, n°13).

9. Il mesure 181 cm de long, 52 cm de large et a une hauteur de 30 cm.

10. Voir notice et photographies en ligne : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010340671> (adresse vérifiée le 8 mai 2022) ; Mainterot (2011 : 256-257).

11. La peinture partie par endroits sous les pieds montre la présence d'une couche de tissu, qui pourrait être une caractéristique des cercueils bivalves, cf. Thomas (2022 : 207).

12. Il mesure 177 cm de long, 56 cm de large et 46,5 cm de haut.

Un cartonnage de la fin de la XXII^e dynastie au début de la XXV^e dynastie

Le cartonnage (inv. H 2313 ¹³, Cabinet des médailles n°7 et Louvre E 13022), une toile de lin stuquée et peinte polychrome, a été transféré du musée Guimet de Lyon au musée des Beaux-Arts en 1969. Il est paré d'une perruque bleue avec un bandeau. Sous le collier *ousekh*, figure un faucon à tête de bélier, les ailes déployées. Au-dessous, il y a deux groupes symétriques avec deux serpents *uraei* et les quatre fils d'Horus. Un second faucon étend ses ailes sur l'abdomen. La partie basse est divisée en deux par un fétiche d'Abydos. Les registres qui s'y trouvent comportent les figures ailées d'Isis et de Nephthys, une paire de faucons d'Horus de Behedet et, sur les pieds, un chacal assimilé à Oupouaout. Ce cartonnage anonyme, sans inscription, correspond au type 2 B de la typologie de Taylor qui peut être daté de la fin de la XXII^e dynastie au début de la XXV^e dynastie, soit entre la seconde partie du IX^e siècle et la fin du VIII^e siècle avant J.-C. (Taylor, 2003 : 106). Cette datation tardive est corroborée par la forme de ses cônes d'onguents de type 2, qui présentent une bipartition et sont flanqués de matière végétale au contour irrégulier (Taylor, 2003 : 101). De même, l'allure particulière du deuxième faucon, au corps représenté de trois quarts, laissant une partie du ventre apparente, se retrouve sur plusieurs cartonnages datant de la fin du IX^e et du début du VIII^e siècle avant J.-C. (Payraudeau, 2018 : 428).

Le cartonnage et la cuve d'un cercueil du musée des Confluences

Le cartonnage (inv. 90001174) appartenait à un

homme nommé  Payba, fils

de  Khonsouiou, sans titre connu ¹⁴. Conservé actuellement dans les réserves du musée des Confluences, il provient du musée Guimet d'histoire naturelle de Lyon.

Son origine géographique n'est pas renseignée ; cependant, son décor est typique des cartonnages de momies fabriqués dans le nord de la Moyenne Égypte et la région memphite de la XXII^e au début de la XXV^e dynastie (Taylor, 2009 : 379 & 387-400). Ce cartonnage stuqué et peint polychrome est constitué de

huit couches de tissu encollées. Le défunt est représenté portant une perruque tripartite bleue avec un liseré jaune, un visage rouge et un large collier *ousekh* constitué de douze rangs de perles florales multicolores d'où sortent ses mains fermées, sculptées en relief (Fig. 9). Ses mains sont ornées d'une sorte de « mitaine » avec des motifs à carreaux noirs et blancs. Au-dessous, figure un faucon à tête de bélier tenant des signes *chen* dans ses serres. La partie inférieure du cartonnage est pourvue d'un fond blanc, sans motif, mis à part une colonne centrale d'inscription noire entourée de deux liserés bleus. Elle contient une formule d'offrande adressée à Rê-Horakhty, à Atoum, à Ptah-Sokar-Osiris et à Anubis ¹⁵. Une large bande rouge au niveau des pieds fait office de socle.



Fig. 9. Cartonnage de Payba (Musée des Confluences, n° d'inv. 90001174) © musée des Confluences.

13. Voir Gabolde, Fabre & Desroches (1990 : 16-17) ; Galliano (1997 : 19) ; Goyon (2002 : 61).

14. H. Ranke atteste du nom de *ḫnsw-jw* « Khonsou-est-venu » à l'époque ptolémaïque, cf. PN I, 270, 17. J.-Cl. Goyon donne le nom de « Khonsouiyou », cf. Goyon, 2002 : 17. Pour une description de ce cartonnage, voir aussi le rapport technique de restauration de M. Fabre datant de 2007.

15. Sur les textes inscrits sur les cartonnages de l'époque libyenne : Elias (1993 : 393-417).

ÉGYPTOLOGIE

16. Voir l'article de K. Madrigal dans cette revue.

17. Le gouvernement égyptien aurait offert à L. Lortet cette cuve pour le remercier de ses services, cf. Pontier, 1995 : 117. La cuve mesure 175 cm de long, 45 cm de large et 32 cm de hauteur.

18. H. Ranke enregistre le nom K3mn « L'aveugle » sur une stèle du Nouvel Empire conservée à Turin, cf. PN I, 342, 11). Pour un développement sur cet anthroponyme : Pontier (1995 : 45-46).

19. Elle a été déplacée depuis.

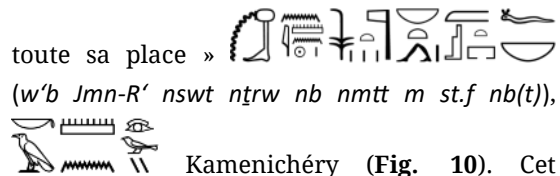
20. Cette thèse de médecine consacre plus d'importance à la momie qui se trouve dans cette cuve qu'à son contenant. Voir aussi Dautant & Jamen (2017 : 132).

La cuve du cercueil (inv. 90000835) n'est que partiellement conservée¹⁶. Sur les fragments conservés dans les réserves du musée des Confluences, la surface intérieure en bois peint est divisée en compartiments, la décoration incluant des images et du texte. Elle correspond au design 2 de la typologie de l'intérieur des surfaces des cercueils intérieurs développée par Taylor (2003 : 116). Ce type reste principalement représenté par des cercueils de la XXV^e dynastie mais aussi par quelques cercueils de la XXVI^e dynastie. Quant à l'extérieur de la cuve, il s'agit aussi du design 2 de Taylor (2003 : 115) : des colonnes verticales au centre sont flanquées de texte horizontal sur les côtés. Ce design est attesté durant les XXV^e et XXVI^e dynasties. Enfin, selon J.-Cl. Goyon, l'onomastique, des critères épigraphiques et typographiques permettent de dater cet ensemble de cercueils de la phase médiane de la XXVI^e dynastie, aux environs de 600 avant J.-C. (Goyon, 2014 : 281-288). Cet objet sort donc des limites chronologiques de cet article.

Il est possible que d'autres cercueils égyptiens de la Troisième Période intermédiaire soient conservés au musée des Confluences. Seul un examen approfondi de l'intégralité des surfaces de la totalité des cercueils de ce musée permettra de le dire.

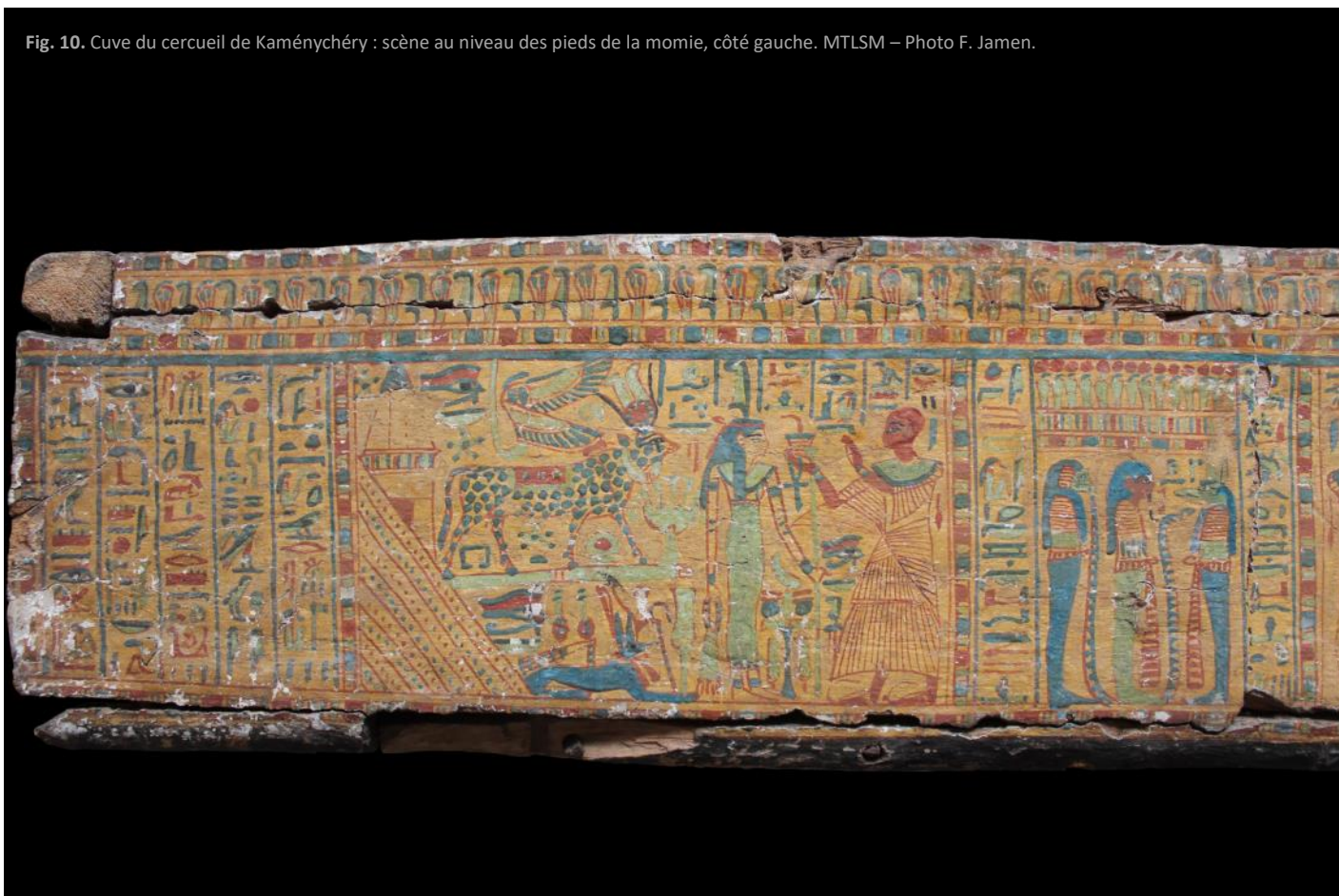
La cuve du cercueil du musée Testut-Latarjet de Médecine et d'Anatomie

En 1904, Louis Lortet a rapporté en France¹⁷ la cuve du cercueil jaune du « prêtre-pur d'Amon-Rê, roi des dieux, maître de la marche dans toute sa place »

(w'b Jmn-R' nswt ntrw nb nmtt m st.f nb(t)),


Kamenichéry (Fig. 10). Cet anthroponyme signifie : « Kamen-le-Jeune » ou « Le petit aveugle/borgne »¹⁸. Ce cercueil de provenance thébaine est conservé au musée Testut-Latarjet (sans numéro d'inventaire). La momie ptolémaïque qu'il contenait jusqu'il y a une vingtaine d'année¹⁹ et la décoration de la cuve ont été étudiées dans une thèse de médecine, soutenue en 1995, par Jean-Michel Pontier, conseillé par le professeur Jean-Claude Goyon pour la partie égyptologique (Pontier, 1995)²⁰. Les scènes peintes sur l'extérieur de la cuve restent classiques pour la XXI^e et le début de la XXII^e dynastie : sur le côté droit, sont principalement représentés Thot ibiocéphale au niveau des épaules, Osiris assis sur un trône placé sur un long serpent (sans le traditionnel double escalier), les quatre fils d'Horus et la

Fig. 10. Cuve du cercueil de Kaménychéry : scène au niveau des pieds de la momie, côté gauche. MTLISM – Photo F. Jamen.



déesse de l'arbre, Nout, abreuvant le défunt, au niveau des pieds (Fig. 11 et 12). Sur le côté gauche, la peinture est partie par endroits, laissant le bois à nu. Les vignettes comportent, entre autres, le dieu Chou soulevant Nout (sans la représentation habituelle de Geb), ainsi que la vache Hathor sortant de la montagne thébaine (Fig. 10 et 13). Le cintre de la cuve, correspondant à l'emplacement de la tête de la momie, est ornée de la déesse Maât, les bras levés. Sur la planche des pieds, on trouve un large pilier-*djed*²¹. Le fond de la cuve est peint

en rouge cerise sans motif. La décoration de cette cuve avec un haut degré de densité des motifs décoratifs et un assez grand nombre de colonnes d'inscription correspond au type B de Niwiński attesté du pontificat du grand prêtre d'Amon Menkheperre (1045-992 avant J.-C.) aux premiers rois de la XXII^e dynastie (945-715 avant J.-C.) (Niwiński, 1988 : 87 & 89). Par conséquent, cette cuve a très vraisemblablement été fabriquée du milieu de la XXI^e dynastie au début de la XXII^e dynastie.

21. Pour une description plus développée : Pontier (1995 : 38-45).

Fig. 11. Cuve du cercueil de Kaménychéry au niveau de la tête et d'une épaule, côté droit. MTLSM – Photo F. Jamen.

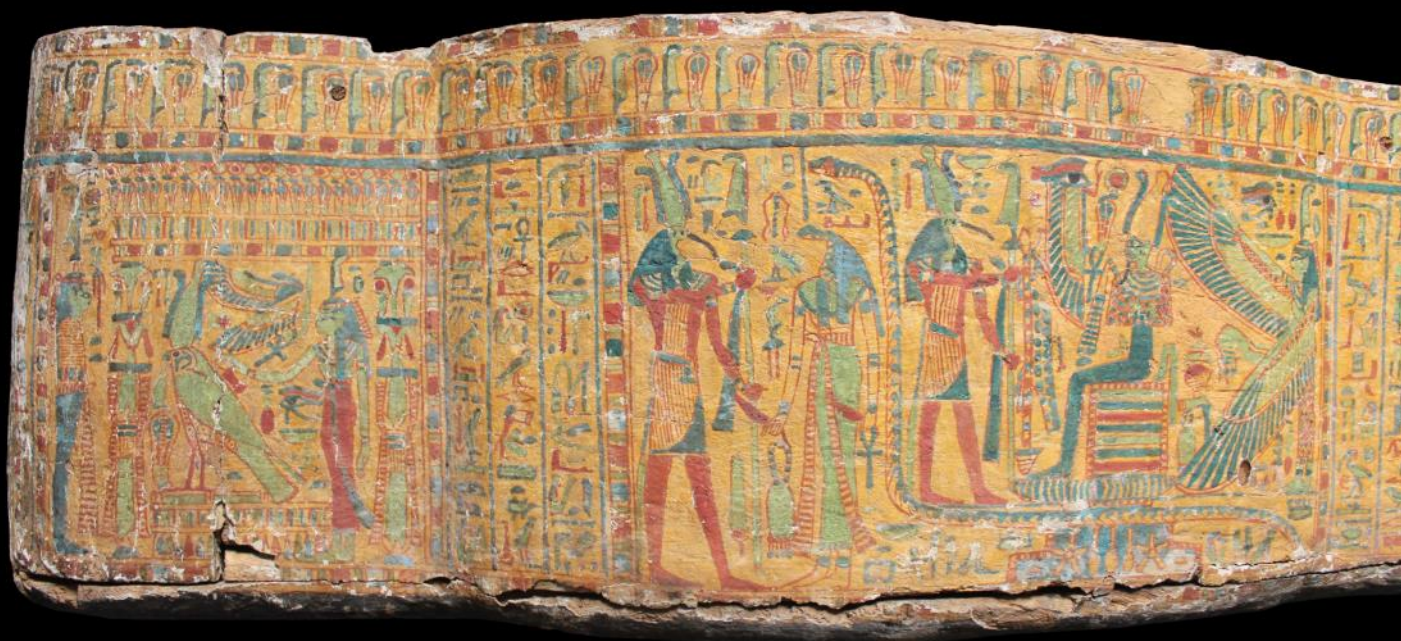


Fig. 12. Cuve du cercueil de Kaménychéry : partie inférieure, côté droit. MTLSM – Photo F. Jamen.



Fig. 13. Cuve du cercueil de Kaménychéry au niveau de la tête et d'une épaule, côté gauche. MTLSM – Photo F. Jamen.



22. Il mesure 1,80 mètres de long, 50 cm de largeur et 70 cm de hauteur.

23. Paul Barguet a étudié ce cercueil à partir de photographies. Des extraits de sa correspondance avec des collègues médecins ont été publiés dans des revues médicales : Enselme (1966 : 921) ; Despierres et Bouchet (1987 : 10-13).

24. Pour plus de références bibliographiques, voir la notice d'œuvre.

Le cercueil du musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie

Le cercueil initialement conservé au musée d'Histoire naturelle médicale puis transféré vers 1910-1912 au musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie (inv. UNIV-LYON1.Mhmp.2016.02000, ancien n° 873) provient également du fonds Lortet²². Ce dernier l'a sans doute rapporté de la région thébaine, à la fin du XIX^e siècle²³. Ce cercueil stuqué, peint et verni présente des repeints et est recouvert d'une couche de patine noire. Il appartenait à la « maîtresse de maison d'Amon » (sic) (*nbt pr n Jmn*)



Iâakhonsou. Cette dernière est représentée pourvue d'une perruque tripartite bleue quadrillée, surmontée d'une dépouille de vautour. Au-dessous du pectoral, figure la déesse Nout, les ailes étendues. Puis on trouve des registres horizontaux séparés par des lignes de texte hiéroglyphique avec, notamment, la scène de la pesée du cœur, en haut. Les vignettes centrales au niveau des jambes comportent le faucon Sokar momifié, la momie de la défunte couchée sur un lit, entourée par les ailes étendues de divinités protectrices, et le fétiche d'Abydos. Les scènes latérales comportent des groupes de divinités symétriques. L'iconographie domine sur la

décoration de ce couvercle, alors que les inscriptions sont réduites au minimum. (Le nom et la titulature de la défunte, ainsi qu'une formule d'offrande incomplète ont été inscrits sur l'extérieur des pieds de la cuve). Ce cercueil correspond au type III B (couvercle de design 4) d'Aston et de Taylor et date de la XXV^e ou du début de la XXVI^e dynastie (Taylor, 2003 : 115 ; Aston, 2009 : 287).

Les recherches médicales entreprises sur la momie qu'il contenait ont, entre autres, permis de déterminer qu'il s'agissait d'une femme d'une quarantaine d'années souffrant de douleurs lombaires, d'une fracture nasale et d'arthrose (Enselme, 1966 : 922 ; Despierres et Bouchet, 1987 : 12-13)²⁴.

Conclusion

Les musées lyonnais conservent un important ensemble de cercueils et cartonnages de la Troisième Période intermédiaire que cette contribution a permis de mieux documenter. Ainsi, cet article précise leur provenance, l'identité de leur propriétaire et affine la datation de ces objets à l'aide des typologies à notre disposition (Aston, Elias, Niwiński et Taylor). Ces cercueils et cartonnages, datés de la XXI^e à la XXV^e-XXVI^e dynastie, appartenaient majoritairement à des hommes et à des femmes d'origine assez modeste au sein des élites thébaines. Les titulatures, quand elles

nous sont parvenues, nous révèlent que ces derniers travaillaient pour le domaine d'Amon. Une étude plus poussée pourra être menée à l'avenir en établissant d'autres rapprochements avec des cercueils et cartonnages bien datés. En outre, il serait également utile de publier des études complètes des cercueils inédits, en particulier de ceux conservés au musée Testut-Latarjet de Médecine et d'Anatomie et au musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie qui auraient besoin d'être restaurés.

Remerciements

Que Geneviève Galliano, conservatrice en chef du Département des Antiquités du musée des Beaux-Arts de Lyon, soit vivement remerciée pour m'avoir confié l'étude des cercueils de la XXI^e dynastie, dès mon Master, et pour m'avoir permis d'accéder à la documentation nécessaire pour pouvoir rédiger cet article. Je remercie également Karine Madrigal d'avoir pris le temps de me montrer les réserves du musée des Confluences. En outre, je suis reconnaissante envers Alain Dautant d'avoir localisé le cercueil égyptien du musée Testut-Latarjet de Médecine et d'Anatomie. À ce propos, je remercie Jean-Christophe Neidhardt, archiviste, conservateur du musée et des collections de la Société nationale de Médecine et de Sciences médicales de Lyon, pour les informations qu'il m'a données sur cet objet et de m'avoir permis de le photographier. De surcroît, je remercie Hélène Virenque de m'avoir signalé la présence d'un cercueil égyptien au musée de l'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie, Mickaël Moretti, ancien assistant de collection en charge de la conservation du patrimoine scientifique de Lyon 1, pour les renseignements qu'il m'a procurés et Fabienne Dureuil, directrice générale adjointe, de m'avoir ouvert les portes de ce musée. Je remercie Patricia Rigault de m'avoir permis de mentionner les cercueils du musée du Louvre en dépôt à Lyon. Enfin, que Raphaële Meffre et Charlotte Hunkeler soient remerciées pour leurs relectures attentives de cet article.

Bibliographie

- ARTAUD F., 1823. *Notice des tableaux du musée de Lyon*. Lyon, Lambert-Gentot, 34 p.
- ASTON D.A., 2009. *Burial Assemblages of Dynasty 21-25. Chronology – Typology – Developments*. CCEM 21, (Denkschriften der Gesamtakademie 56), Vienne, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 497 p.
- COMARMOND A., 1860 [1855-1857]. *Description des antiquités et objets d'art contenus dans les salles du Palais-des-Arts de la ville de Lyon*. Lyon, F. Dumoulin, 851 p., 28 pl.
- DAUTANT A., ESCOBAR M.A., JAMEN F., 2017. Distribution and Current Location of the French Lot from the Bab el-Gusus Cache: I, 123-128 & II, 581. In: Amenta A. & Guichard H. (éd.), *Proceedings of the First Vatican Coffin Conference. 19-22 June 2013*, Rome, Musei Vaticani (2 vol.).
- DAUTANT A., JAMEN F., 2017. Inventory of the 21st/22nd Dynasties Yellow Coffins in the French Museums: 129-136. In: Amenta A. & Guichard H. (éd.), *Proceedings of the First Vatican Coffin Conference. 19-22 June 2013*, I, Rome, Musei Vaticani, 400 p.
- DESPIERRES G. ET BOUCHET A., 1987. Médecins lyonnais et momies égyptiennes. *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle de Lyon*, 25 : 9-13.
- DUREY P., GABOLDE M. ET GRATALOUP C. (DIR.), 1988. *Les réserves de pharaon. L'Égypte dans les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon*. Lyon, Musée des Beaux-Arts, 103 p.
- ELIAS J.P., 1993. *Coffin Inscription in Egypt after the New Kingdom. A Study of Text Production and Use in Elite Mortuary Preparation*, University of Chicago, Philosophy: Department of Anthropology.
- ENSELME J., 1966. Observation médicale d'une momie. *Revue lyonnaise de médecine*, 15 (20) : 921-926.
- GABOLDE M., FABRE M. & DESROCHES E., 1990. La restauration des collections de l'Égypte antique. *Bulletin des Musées et Monuments lyonnais*, 1 (2) : 7-26.
- GALLIANO G., 1997. *Les Antiquités. L'Égypte, Le Proche et Moyen-Orient, la Grèce, l'Italie. Guide des collections*. Paris, Réunion des musées nationaux, 109 p.
- GOYON J.-C., 2002. *Des objets qui racontent l'histoire. Les voies d'Osiris en Rê. Collections du musée des Beaux-Arts et du Musée d'histoire naturelle de Lyon*. Lyon, EMCC, 122 p.
- GOYON J.-C., 2015. Nouvelles attestations du titre sacerdotal de Sꜣꜣ snꜣr n pr Jmn : 281-288. In : Castellano N. et al. (éd.), *Homenatge al Pr. Josep Padro Parcerisa, Nova Studia Aegyptiaca IX*, Barcelone, Universitat de Barcelona, Generalitat de Catalunya, Societat Catalana d'Egiptologia, 599 p.

- JAMEN F., 2012. Cercueil de Padikhonsou : 254. In : Galliano G. (dir.), *Un jour, j'achetai une momie : Émile Guimet et l'Égypte antique*, Paris, Hazan, 280 p.
- JAMEN F., 2016. *Le cercueil de Padikhonsou au musée des Beaux-Arts de Lyon (XXI^e dynastie)*. Studien zu altägyptischen Totentexten, 20. Wiesbaden, Harrassowitz, 240 p., 21 pl.
- JAMEN F., 2017. A Textual-Iconographical and Technological Study of Unpublished 21st Dynasty Coffins from Lyon: The Coffins of Padikhonsou (H 2320-H 2321): 219-230. In: Amenta A. et Guichard H. (éd.), *Proceedings of the First Vatican Coffin Conference. 19-22 June 2013*, I, Rome, Musei Vaticani, 400 p.
- JAMEN F., 2022. Cercueil de Padikhonsou. In : Galliano G. (dir.), *Catalogue de l'exposition François Artaud*, Gand, Snoeck (sous presse).
- LEAHY A., 1979. The Name of Osiris written. *Studien zur Altägyptischen Kultur*, 7: 142-149.
- LIPTAY E., 2017. The Ancient Egyptian Coffin as Sacred Space: 259-270. In: Amenta A. & Guichard H. (éd.), *Proceedings of the First Vatican Coffin Conference. 19-22 June 2013*, I, Rome, Musei Vaticani, 400 p.
- MAINTEROT P., 2011. *Aux origines de l'égyptologie : voyages et collections de Frédéric Caillaud (1787-1869)*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 328 p.
- NIWIŃSKI A., 1988. *21st Dynasty Coffins from Thebes: Chronological and Typological Studies* (Theben 5). Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 209 p.
- PAYRAUDEAU F., 2018. Nespaherhat, surnommé Hahat (Cartonnage Caire RT 21/11/16/6). In: dans Ilona Blöbaum A., Eaton-Krauss M. & Wüthrich A. (éd.), *Pérégrinations avec Erhart Graefe. Festschrift zu seinem 75. Geburtstag, Ägypten und Altes Testament*, 87, Münster, Zaphon, 608 p.
- PONTIER J.-M., 1995. *De l'étude d'une momie égyptienne du musée Testut-Latarjet de Lyon*. Lyon, Université Lyon 1, 142 p.
- TAYLOR J.H., 2003. Theban Coffins from the Twenty-second to the Twenty-sixth Dynasty: Dating and Synthesis of Development: 95-121. In: Taylor J.H. & Strudwick N. (éd.), *The Theban Necropolis. Past, Present and Future*. London, The British Museum Press, 328 p.
- TAYLOR J.H., 2009. Coffins as Evidence for a "North-South Divide" in the 22nd – 25th Dynasties. In: Broekman G.P.F., Demarée R.J. et Kaper O.E. (éd.), *The Libyan Period in Egypt. Historical and Cultural Studies into the 21st – 24th Dynasties: Proceedings of a Conference at Leiden University, 25-27 October 2007*. Leuven, Peters, 457 p.
- THOMAS, C., 2022. Disoukhonsou, prêtre de Coptos à la 25^e dynastie. Considérations techniques et symboliques sur les cercueils bivalves thébains. *ENiM*, 15 : 181-212.
- VAN WALSEM R., 1997. *The Coffin of Djedmonthuiufankh in the National Museum of Antiquities at Leiden, I (Text), Technical and Iconographic/ Iconological Aspects*. Leiden, Nederlands Instituut voor Het Nabije Oosten, 475 p.